

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Trouville, Lundi 24 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Trouville, Lundi 24 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-06-24

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Trouville lundi 24 juin 1850

Je pars tout à l'heure ; mais je crains de trouver le facteur parti quand j'arriverai au Val-Richer. Deux lignes donc d'ici. Pour ne vous rien dire du tout, car je n'ai pas entendu depuis deux jours une parole à redire ; quoique j'aie vu deux fois hier Mad.

de Boigne. Bien fusionniste, pourvu que la fusion ne soit pas une cause de secousses, car le repos avant tout. Je trouve dans le journal l'Opinion publique que mon gendre reçoit une lettre de Claremont. empruntée à l'Univers, qui est assez piquante sur Thiers. Faites vous lire cela. C'est curieux comme la vérité perce vite, confusément, mêlée de mensonge ; mais elle perce. Ce temps-ci est fait pour le malheur des finesses et des situations doubles. La finesse n'est plus possible qu'aux esprits assez grands pour savoir s'en passer. Adieu, Adieu. Je rentrerai aujourd'hui en possession de notre correspon dance. Quel dommage que vous n'ayez pas été à Trouville hier et aujourd'hui ! Ciel et temps et mer sont charmants. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Trouville, Lundi 24 juin 1850, François Guizot à
Dorothee de Lieven, 1850-06-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-
Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3382>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 24 juin 1850

DestinataireBenckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-
ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à
l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionTrouville-sur-Mer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification
le 18/01/2024

Trouville - lundi 24 Juin 1850

2680

Je pars tout à l'heure; mais
je crains de laisser le facteur parti quand
j'arriverais au Val d'Ay. Deux lignes donc
d'ici. Pour ne vous rien dire de tout, car
je n'ai pas entendu depuis deux jours une
parole à redire; quoique j'aie vu deux
fois trois traités de Boigne. Bien fusionniste,
prouve que la fusion ne soit pas une
cause de secours, car le repos avant tout.
Je trouve dans le journal l'Opinion publique
quel manuscrit reçu, une lettre de
Claremont, empruntée à l'Union, qui
est assez piquante sur Thiers. Faites-vous
lire cela. C'est curieux comme la vérité
paraît vite, confusément, mêlée de mensonge;
mais elle paraît. Le ton-ci est fait pour
le malheur des finances et des situations
doubles. La finesse n'est plus possible
quand les esprits sont si grands pour avoir
l'un parer. Adieu, adieu. Je rentre à

6

8

aujourd'hui en possession de notre correspon-
-dance. Quel dommage que vous
n'ayiez pas été à Trouville hier et
aujourd'hui ! Liel et Tania et mes deux
charmants. Adieu.

